

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS: Annonces: la ligne... 20 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal...

BOURSE DE PARIS DU 28 MAI 1878 Cours à terme de 1 h. 05 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their prices.

Table with 2 columns: BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) and Cours. Lists government bonds and their prices.

Table with 2 columns: Service particulier du Journal de Roubaix and Actions. Lists various actions and their prices.

DEPÊCHES COMMERCIALES New-York, 28 mai. Change sur Londres, 4.83 75; change sur Paris, 5.15 00.

ROUBAIX, le 28 MAI 1878

Bulletin du jour

Pour tout bon Anglais, le comte de Beaconsfield est en train de conquérir à juste titre le renom d'un grand homme d'Etat.

Lord Beaconsfield doit donc être considéré dès aujourd'hui, comme ayant dans son pays, une autorité maitresse, autorité dont il profitera, il faut l'espérer, pour rendre la paix à l'Europe.

La croyance générale est qu'on s'arrangera dans un délai prochain. On fait remonter à Berlin, le mérite de l'accord actuel de l'Angleterre et de la Russie au prince impérial d'Allemagne.

LETTERES DE PARIS

Paris, dimanche 27 mai. La nouvelle d'un rapprochement entre l'Angleterre et la Russie sur la question d'Orient et de la prochaine réunion du Congrès produit la plus vive satisfaction dans le monde politique et financier.

Remarque à faire:

Je vous avais fait pressentir qu'une transaction finirait par intervenir entre M. de Marcère et le conseil municipal de Paris, qui semblaient si complètement troublés, à la suite des deux lettres que le ministre de l'intérieur a été obligé d'écrire au préfet de police et au préfet de la Seine.

M. de Marcère les remercie de lui avoir suggéré l'idée d'une fête publique et nationale, à laquelle il vient d'associer le gouvernement et les Chambres en demandant à celle-ci la bagatelle de 500 000 fr. pour les frais d'exécution.

Il est exact que beaucoup de députés voudraient s'en aller en vacances samedi prochain; mais au Sénat, on n'espère nullement avoir fini pour cette date, avec l'ordre du jour, qui est très-chargé.

Le prince Napoléon a renoncé à son projet de fonder le journal le Suffrage universel, n'ayant pu s'entendre avec les nouveaux amis politiques, Raoul Duval, Dugué, de la Fauconnerie etc.

Je vous ai déjà annoncé l'apparition de plusieurs ouvrages qui venaient protester éloquentement contre le bruit qu'on veut refaire autour du nom de Voltaire; après les Lettres Mgr Dupanloup, il n'en est pas que l'acte plus de plaisir à vous signaler que le volume publié chez Douinot par M. l'abbé Bénard, sous le titre de Frédéric et Voltaire.

L'auteur a, quinze ans habité l'Allemagne; il connaît tout ce qui peut être connu de la vie, des actes et des pensées de Frédéric II; il le juge en conséquence et, jugeant aussi son complice Arouët, il montre que ce dernier n'a rien fait, rien écrit, rien dit, dans toute son existence, qui ne justifiait complètement cet aveu émané de lui, en 1751, dans une lettre au roi prussien: « Je ne fais que dire ce que votre majesté pense. »

les corrompus de France, les parlements, les philosophes contre le catholicisme; préparant avec leur complicité le partage de la Pologne, etc. en un mot se servant d'eux pour commencer la besogne de notre affaiblissement et de notre isolement en Europe, que devait achever cet autre ennemi du romanisme M. de Bismarck.

M. de Marcère les remercie de lui avoir suggéré l'idée d'une fête publique et nationale, à laquelle il vient d'associer le gouvernement et les Chambres en demandant à celle-ci la bagatelle de 500 000 fr. pour les frais d'exécution.

Le Sénat discute le projet de réengagement des sous-officiers. Les quinze premiers articles sont adoptés.

M. Buffet combat le projet. Il dit qu'il faut repousser tout projet jusqu'à ce que le ministre ait déclaré quelles sont les lignes pour lesquelles l'Etat doit subvenir aux frais autres que ceux d'infrastructure.

M. de Freycinet, ministre des travaux publics, s'oppose au renvoi. Le renvoi, mis aux voix, n'est pas adopté.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Séance du 27 mai 1878. Présidence de M. J. GREY. La séance est ouverte à 2 h. 1/2. La Chambre continue la discussion de l'élection de M. Dubois.

l'élection de la première circonscription de Dunkerque. La discussion sur l'élection de M. Dubois est reprise. M. Lelièvre, au nom de la commission d'enquête, signale les faits relatifs à l'élection.

M. Lelièvre conclut en demandant l'invalidation de l'élection. M. Dubois s'attache à réfuter les assertions de M. Lelièvre.

La Chambre discute le projet relatif aux veuves et aux orphelins des militaires et des marins. M. Larrieu, rapporteur, présente une rédaction nouvelle.

M. de Gasté développe un amendement qui est rejeté. Sur la demande de M. Maigne, la discussion de l'article 3 est renvoyée à demain.

M. Frébault demande que la discussion de la proposition de M. Floque concernant l'exposition ouvrière soit renvoyée à demain. La motion de M. Frébault est adoptée.

ROUBAIX-TOURCOING ET LE NORD DE LA FRANCE Son Eminence le cardinal archevêque de Cambrai a assisté dimanche à la messe militaire, dans l'église de l'Immaculée-Conception, rue Négrier, à Lille.

du conseil général du Nord, comme faisant partie du conseil d'administration des chemins de fer de l'Etat. Un arrêté de M. le ministre des travaux publics désigne le même M. Goussard pour vice-président de ce conseil.

M. Ouvré, le nouveau recteur de l'académie de Douai, a pris samedi dernier possession de son poste. Il a reçu lundi à midi, les fonctionnaires de l'Université.

Par une décision du 22 de ce mois, le ministre des travaux publics vient de charger M. Bertin, ingénieur en chef de la navigation à Douai, de se rendre en Angleterre avec les ingénieurs ordi-naires de Saint-Omer et de Calais, à l'effet d'étudier le nouveau système servant au passage des écluses.

Quel est donc ce mystère demande l'émancipateur? La Compagnie du chemin de fer du Nord a offert de prendre à ses frais la construction et l'exploitation des deux lignes de Lens à Don et Armentières, et de Valenciennes au Cateau (ancien réseau du Nord-Est ou PHILIPPART).

LES ARTISTES DE LA RÉGION DU NORD AU SALON — Nous relevons ci-dessous, sur le catalogue du Salon, les noms et œuvres des artistes de la région du Nord. Nous ne donnons aujourd'hui que la section de peinture; nous compléterons demain ce relevé par les autres sections: sculpture, dessin, gravure, etc.

Plus de violences! continu Edem: elles sont inutiles, ou dangereuses. J'ai souvent remarqué qu'au lieu d'amener le coupable, elles ne faisaient que l'endurcir dans ses mauvais sentiments. Fais-la rentrer au harem, et que tout soit oublié. Je reviendrai bientôt, et je saurai comment on aura exécuté mes ordres.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 29 MAI 1878.

LA CIRCASSIENNE

PAR LOUIS ENAULT

Plus de violences! continu Edem: elles sont inutiles, ou dangereuses. J'ai souvent remarqué qu'au lieu d'amener le coupable, elles ne faisaient que l'endurcir dans ses mauvais sentiments.

Alissa connaissait son maître: elle savait bien que lorsqu'il avait parlé d'une certaine façon il ne restait plus qu'une chose à faire: obéir! Elle craignait d'ailleurs les terribles revanche que Rahel, après un retour de faveur, toujours possible avec un homme aussi fantasque que le pacha, aurait pu être l'idée d'exercer sur elle; aussi la fit-elle sortir immédiatement de la cellule où elle l'avait enfermée tout d'abord, en attendant mieux, et la ramena-t-elle aussitôt dans ses appartements qui étaient les plus beaux du harem.

se montrent toujours assez friandes celles à qui les heures semblent si longues, si lourdes et si lentes.

Trois voyageuses européennes avaient demandé et obtenu la permission de visiter le conack du gouverneur — permission que l'on accorda, du reste, assez aisément aux dames d'Europe, munies de quelque recommandation.

Il y a des instantes où la plus légère imprudence peut avoir des suites irréparables. La Circassienne mit une main sur sa poitrine, comme pour comprimer les folles palpitations de son cœur. Depuis qu'elle avait quitté la maison paternelle, jamais émotion plus grande ne s'était emparée de son être. Était-ce le salut que madame Imérieff venait enfin lui apporter? Elle était là à deux pas d'elle; elle la voyait pour la première fois depuis quatre ans... Elle eût voulu pouvoir se jeter à ses pieds, et couvrir ses mains de baisers, et elle ne pouvait pas même lui adresser une parole; c'est à peine si elle osait la regarder. Une telle réserve était pour elle un supplice nouveau — presque intolérable.

Cependant les trois visiteuses, que la prudente Alissa ne quittait presque pas

de yeux, allaient et venaient dans les différentes pièces du harem, examinant avec une égale attention et les élégances de la toilette, et les recherches de leur mobilier. Tout était spectacle pour elles, parce que pour elles, tout était nouveau. Comme aucune d'elles, sans doute, ne parlait la langue turque, une vieille négresse, qui savait quelque mots d'italien, leur avait offert ses services, et, grâce à ce truchement, très-imparfait et fort insuffisant, on avait pu échanger ces compliments et ces flatte-ries que l'on s'adresse assez volontiers entre femmes, quand on n'a rien à se dire.

Mais la princesse, qui, tout en paraissant s'intéresser aux mille choses qu'on lui montrait, ne songeait qu'à une seule — celle qui était le but même de son voyage, — trouva le moyen de s'approcher enfin de Rahel, et touchant du doigt un des sequins d'or de sa coiffure, qui parut captiver un moment toute son attention.

Courage et prudence, mon enfant lui dit-elle rapidement et à voix basse. Me voici, et je ne te quitterai plus. Je suis venue pour te sauver... et je te sauverai... Sois prête à tout.

Merci, ma princesse! dit Rahel, sans oser relever ses yeux, pleins d'éclairs et de larmes, et qui l'aurait trahie. — Merci! Rien que de t'avoir vue, cela m'ouvre les portes de ma prison! — Pas tout-à-fait! dit la princesse;

mais je finirai bien par les ouvrir, en effet. Plus un mot maintenant, et défie-toi de ton visage. On y lit ta pensée comme dans un livre ouvert. Adieu! à bientôt.

CV La princesse Ismérieff, en recevant à Florence la lettre de Lévy, n'avait plus qu'une pensée: se mettre immédiatement en route, pour aller au secours de Rahel. En débarquant à Jérusalem, où elle arrivait avec une foule de recommandations pour les agents de toutes les chancelleries, elle s'était enquisie tout d'abord de la valeur morale du pacha, et apprenant qu'il avait vécu en Europe, elle s'était dit que peut-être il se piquerait avec elle de civilisation et de galanterie, et qu'il lui permettrait de racheter son amie. Elle comprenait bien qu'une telle solution, si elle était possible, serait la moins dangereuse, la plus sûre et par conséquent la meilleure de toutes...

Elle ne tarda point à se convaincre que le caractère du maître de Rahel rendrait cette négociation bien difficile. C'était un homme trop riche pour que la question d'intérêt pût avoir sur lui la moindre importance, et si le caprice qui lui avait fait acheter cette esclave n'était pas encore passé, rien ne pourrait le décider à la vendre.

Stella vit bien qu'elle serait forcée de recourir à la ruse, qui n'était ni dans ses habitudes ni dans ses goûts; mais tous les moyens sont bons, quand il s'agit de la revendication de nos justes droits.

Nous avons vu comment la princesse s'était présentée en qualité de visiteuse dans le harem où elle avait retrouvé Rahel. Maintenant que la jeune fille était avertie, sur ses gardes, et prête à la seconder dans la mesure de ses moyens, il lui semblait que le plus difficile était fait. Elle savait que la Circassienne était pleine d'énergie, et qu'elle la trouverait résolue et ferme, même au milieu des conjonctures les plus graves. Maintenant elle était d'autant plus déterminée à entamer l'action sans retard que l'éloignement du pacha semblait lui donner une nouvelle chance de succès.

Mais Edem pouvait rentrer en ville d'un moment à l'autre — ces expéditions, qui ne ressemblaient en rien à des campagnes régulières, sont quelquefois très-promptement terminées. — On n'avait donc pas une minute à perdre.

Dans ces hardies aventures, le succès dépend souvent de la promptitude et de la précision des mouvements.

Dès le lendemain de son arrivée, la princesse avait été mise en rapport avec un de ses compatriotes, le docteur Antonie Malatesta, médecin habile, homme d'esprit, fécond en ressources, et connaissant bien reçu chez les juifs, chez les chrétiens et chez les musulmans. Son